



LES CHIFFRES CLÉS 2023 DE L'AGRICULTURE FRANÇAISE

Structures, productions, prix, commerce extérieur,
environnement

chambres-agriculture.fr



100 ans
1924-2024
ensemble
OUI, L'AGRICULTURE A DE L'AVENIR!


CHAMBRES
D'AGRICULTURE
FRANCE

LES EXPLOITATIONS AGRICOLES



416 436
exploitations en activité
en 2020

Lors du dernier recensement agricole réalisé en 2020, il y avait **416 436 exploitations agricoles présentes sur le territoire national** (métropole et départements d'Outre-Mer). Leur nombre ne cesse de diminuer d'années en années.

L'agriculture française fait face à un problème de non renouvellement des générations qui est très ancien : aujourd'hui, pour trois agriculteurs qui partent, on compte un jeune qui s'installe.
(Source : MSA)

	1970	2000	2020
Exploitations	1 587 639	698 535	416 436
Superficie agricole utilisée (ha)	29 904 735	27 996 883	26 880 583
Unités de travail annuel (UTA)	2 373 588	1 000 833	700 762

Source : Agreste, RA 2020



En 2020, les femmes représentaient

26%
des effectifs d'exploitants
et de co-exploitants
agricoles

POPULATION ACTIVE : LES FEMMES PEU PRÉSENTES DANS LES EXPLOITATIONS AGRICOLES

Longtemps peu visibles dans la statistique agricole, les femmes dirigeantes ou co-dirigeantes d'exploitations agricoles ont vu leur nombre petit à petit s'élever pour atteindre un quart des effectifs aujourd'hui.

Leur nombre pourrait cependant progresser dans les prochaines années car en 2020, les femmes représentaient près de 32% des jeunes installés.

(Source : MSA)

	Femmes		Hommes	
	2010	2020	2010	2020
	millier de personnes			
Chefs d'exploitation et co-exploitants	161,6	130,2	443,7	366,2
Conjoints ou autres parents du chef d'exploitation	105,2	37,6	101,1	55,9
Salariés permanents	40,0	52,6	115,1	118,8
Total actifs permanents France métropolitaine	306,8	220,4	659,9	540,9

Champ : France métropolitaine.
Source : Agreste - RA 2020



FRANCE : UN LEADER EUROPÉEN DES GRANDES CULTURES

La France demeure
la première puissance
agricole de l'Union
européenne

28%
de la production de blé
tendre de l'UE

Depuis plusieurs années, l'agriculture française se distingue par un recul de certaines de ses productions. C'est le cas notamment dans le domaine des productions animales, du fait de la décapitalisation et de la diminution des effectifs d'éleveurs. Pour autant, la France conserve son rang de première puissance agricole de l'Union européenne avec 18% de la production totale des 27. Une approche sectorielle montre que le déclassement a été réel pour des

productions comme les légumes frais ou les fruits, ainsi qu'en viande porcine, ovine et volaille. En revanche, la France a conservé son premier rang européen en blé tendre, en maïs grain, en betterave à sucre et en oléagineux, ainsi qu'en viande bovine.

Les deux principaux challengers de l'agriculture française, en tout cas dans le domaine des grandes cultures, sont désormais la Pologne et la Roumanie.

Les positions françaises en productions céréalières et oléo-protéagineuses (en millions de tonnes pour l'UE à 27 et part des pays en %)

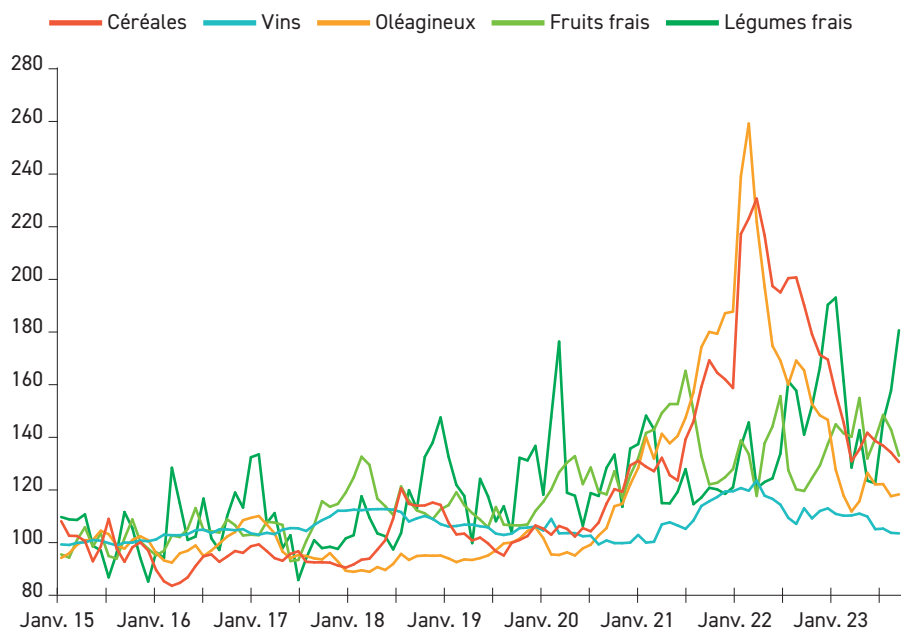
	UE 27		Allemagne		Espagne		France		Italie		Pologne		Roumanie	
	2022	2023	2022	2023	2022	2023	2022	2023	2022	2023	2022	2023	2022	2023
Blé tendre	126	127	17,6	17	4,2	3	26,5	28	2,1	2,4	10,6	10	7,2	8
Blé dur	7,1	7,2	0,2	0,2	8,7	6,7	19	17,5	51,2	54	-	-	-	-
Maïs grain	52,3	62,8	7,3	5,8	7	5	21	17,7	9	11	15,8	12,3	14,3	19
Colza	19,5	19,1	22	22	23,1	22,6	23,2	23	-	-	18,6	17,5	6,2	8,8
Tournesol	9,2	10,1	1,7	0,6	8,6	6,6	19,4	18,7	2,8	2,5	-	-	22,6	25,5

Source : Eurostat



VALEUR DE LA PRODUCTION AGRICOLE EN 2023 : NET REPLI EN GRANDES CULTURES, HAUSSE MODÉRÉE POUR LES PRODUCTIONS ANIMALES

Prix agricoles à la production dans le secteur des végétaux

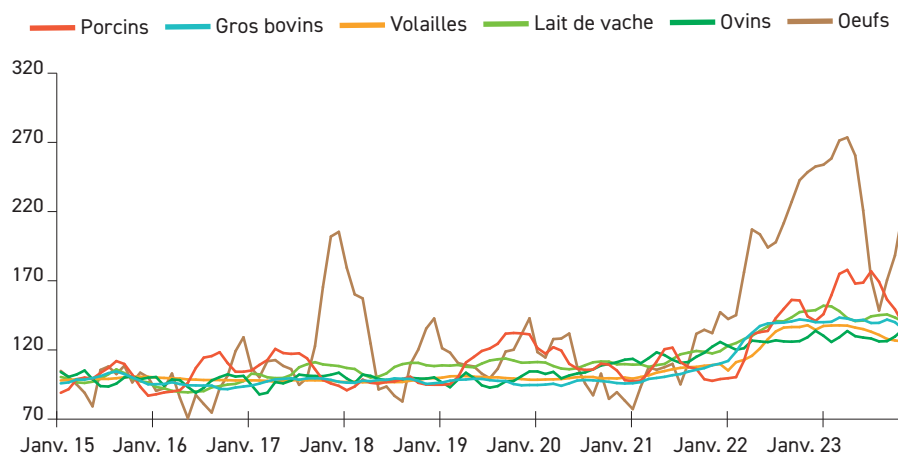


Source : INSEE

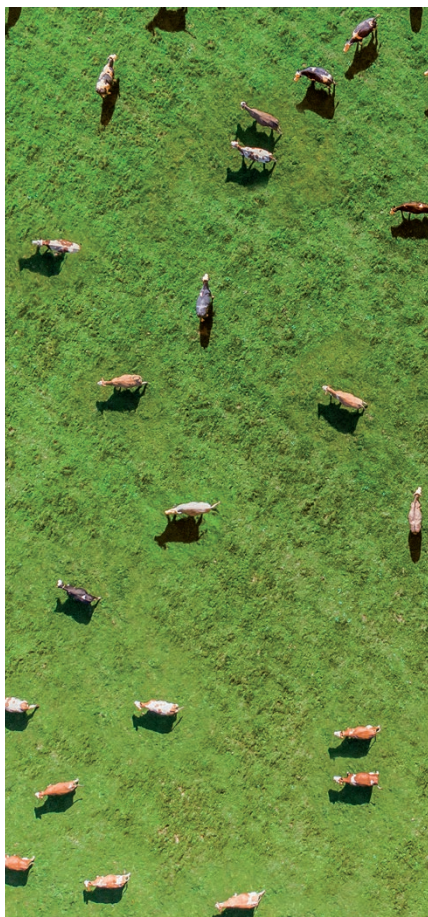
Après une année 2022 placée sous le signe d'une forte progression des prix des matières premières agricoles, ceux-ci se replient en 2023. Selon l'INSEE, les prix des céréales reculent de - 28,4%, ceux des oléagineux de - 25%, et les vins de -4,5% à -6,2% selon qu'il s'agisse de vins sans appellation ou sous appellation d'origine (hors Champagne). En revanche, les prix à la production des fruits et légumes continuent à progresser (+7,5% et +7,1%), ainsi que ceux des produits animaux (+7,9%), selon un rythme toutefois moins soutenu qu'en 2022.

La baisse des cours mondiaux sur les céréales s'explique notamment par une offre mondiale abondante sur la campagne 2022-2023, et plus particulièrement par la concurrence de l'offre de la Russie sur le marché du blé. Ainsi, malgré la hausse des volumes produits par les producteurs de grandes cultures, la valeur de la production de la France diminue sur un an.

Prix agricoles à la production dans les secteurs d'élevage



Source : INSEE



La filière viticole fait également face à des prix dégradés, alors que la demande internationale et intérieure marque le pas, ce qu'illustre la baisse des ventes de vins en grande distribution en France. Là aussi, la valeur produite par la branche viticulture est au global en recul de -1,1% par rapport à l'année dernière.

A l'inverse, sur les marchés des productions animales, le recul des volumes produits par la Ferme France –

par exemple en lait, en viande bovine et porcine, filières touchées par une diminution du cheptel – conforte la dynamique haussière des prix en 2023 qui permet aux filières animales de progresser globalement de +5,2% en valeur sur un an.

Valeur de la production agricole française hors subventions

En milliards d'€	2000	2010	2022	2023
Céréales	6,7	11,7	17,1	13,0
Plantes industrielles (oléagineux, protéagineux, betteraves, canne...)	2,9	4,3	6,3	5,5
Légumes et fleurs (hors pommes de terre)	5,3	5,2	6,4	6,9
Fruits	2,4	2,8	3,5	3,7
Vins de qualité	7,7	7,6	11,7	12,3
Vins courants	1,8	2,0	3,3	2,9
Gros bovins	5,1	5,1	7,2	7,2
Ovins-caprins	0,63	0,65	0,84	0,81
Porcins	3,0	2,9	3,9	4,5
Volaille et œufs	4,0	4,1	5,9	6,3
Lait et produits laitiers	8,0	8,1	11,6	12,3
Production des activités secondaires	1,3	2,0	3,7	3,8
Total de la production agricole	57,3	67,2	96,3	95,5

Source : INSEE

REVENU DES EXPLOITATIONS AGRICOLES : DES RÉSULTATS EN NET REPLI SUR 2023



En 2023, la création de richesses de l'agriculture s'est élevée à

39 milliards d'€

Après deux années de hausse des résultats économiques de la branche agricole, les comptes prévisionnels de 2023 sont bien moins bons pour les agriculteurs français. Avec la baisse des prix, notamment en productions végétales, qui s'est étalée tout au long de l'année 2023, et des charges qui se sont maintenues à un niveau encore élevé, enregistrant même une hausse de +3,5%, le résultat de la branche agricole par actif non salarié recule de - 11% en termes réels, c'est-à-dire compte tenu de l'inflation.

Le recul de la valeur ajoutée signifie que, sur l'année 2023, la branche agricole a moins produit de richesses.

Résultats prévisionnels de la branche agricole (en %)

	Brut	Brut en termes réels
Valeur ajoutée au coût des facteurs	-4,5	-9,4
Valeur ajoutée brute au coût des facteurs par actif	-4,1	-9,0
Résultat de la branche agricole	-8,2	-12,9
Résultat de la branche agricole par actif non salarié	-6,3	-11,1

Source : INSEE

LE COMMERCE EXTÉRIEUR AGROALIMENTAIRE FRANÇAIS : LE CHOC DE 2023

Les échanges commerciaux français de produits agricoles et alimentaires affichent depuis la fin des années 1970 un excédent structurel. Plusieurs secteurs ont, sur cette durée, contribué à maintenir ou à augmenter les bonnes performances de l'appareil commercial français : la viticulture, les céréales, les produits laitiers, le sucre et les animaux vivants, bovins et porcins en particulier. Secteurs auxquels il convient d'ajouter les semences et les produits destinés à l'alimentation animale.

Depuis les années 2000, le secteur agroalimentaire a enregistré une érosion de sa compétitivité, notamment sur le marché intra-communautaire.

C'est particulièrement net sur des secteurs comme la viande volaille, la viande bovine et, parfois, sur certains produits laitiers (beurre, fromages).

La balance commerciale agroalimentaire demeure malgré cela excédentaire. Mais les excédents sont cycliques, et évoluent au gré d'une actualité économique et commerciale en grande turbulence depuis 2020.

Après deux années de forte progression, 2023 s'est terminée sur une nette contraction du solde excédentaire, imputable notamment au recul des exportations de céréales. L'excédent était, sur trois trimestres cumulés de + 5,2 milliards d'€, en baisse de - 38%.



En 2023, les exportations françaises de céréales ont reculé de

26%



Soldes du commerce extérieur par secteurs en milliards d'€

	2000	2010	2022	2023
Produits agricoles	2,2	2,3	4,8	1,2
Produits des IAA	7,1	5,6	5,6	5,5
Total agroalimentaire	9,3	7,9	10,4	6,7
Énergie	-24,1	-48,0	-115,3	- 69
Produits manufacturés	8,8	-23,0	-78,5	-55
Total FAB/FAB y compris matériel militaire	-4,6	-52,4	-164,0	-99,6

Source : douanes françaises

Note : Les exportations et importations sont évaluées en FAB (« franco à bord »), c'est-à-dire hors frais d'acheminement des biens entre les frontières françaises et celles des pays partenaires et hors assurance.



VERS UNE AGRICULTURE PLUS RESPECTUEUSE DE L'ENVIRONNEMENT : TIMIDE BAISSSE DES ÉMISSIONS DE GES



Baisse des émissions de GES en France de

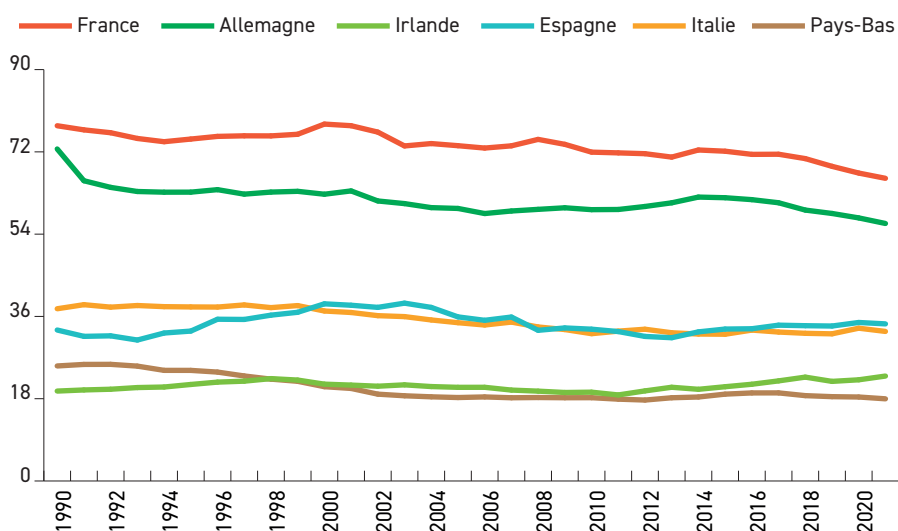
-2% en 2021

En 2022, en France, le secteur agricole se classe comme le deuxième secteur émetteur le plus important de gaz à effet de serre (GES). Néanmoins, les émissions agricoles de GES ont enregistré une baisse de 2,2% en 2021 par rapport à 2020, atteignant 76,5 Mt eqCO_2 , soit 18,4% des émissions nationales. L'agriculture se distingue des autres secteurs par sa faible contribution aux émissions issues de la combustion d'énergie.

Les principales sources d'émissions sont le méthane (CH_4), principalement émis par les animaux (fermentation entérique), et le N_2O , résultant de la transformation de produits azotés (sols agricoles : engrais, fumier, lisier...).

À l'échelle européenne, les émissions de gaz à effet de serre d'origine agricole varient considérablement entre les États membres (voir graphique ci-contre). En 2021, la France se positionne comme le principal émetteur dans ce secteur, représentant 17,5% des émissions européennes, suivie par l'Allemagne avec près de 15%, alors que les Pays-Bas contribuent à hauteur de 4,7%. Entre 1990 et 2021, les émissions agricoles de GES ont diminué de 22% dans l'UE. Cependant, cette réduction au niveau régional dissimule des disparités notables entre les pays, tant en termes de niveaux d'émissions que d'efforts déployés pour les atténuer. Au cours de cette période, la France a enregistré une diminution des émissions agricoles de GES de -15%, tandis que l'Allemagne a affiché une baisse plus significative de -22%. En revanche, d'autres pays, tels que les Pays-Bas (bien que partant de niveaux d'émissions initialement bas), ainsi que l'Irlande et l'Espagne, ont vu la contribution de leurs secteurs augmenter.

Émissions de Gaz à effet de serre en agriculture (millions de tonnes)



LES CHIFFRES CLÉS 2023 DE L'AGRICULTURE FRANÇAISE

Structures, productions, prix, commerce extérieur,
environnement

CONTACTS

Chambres d'agriculture France
Service Études économiques et Prospective

Didier Caraes - didier.caraes@apca.chambagri.fr
Zeineb Chérif - zeineb.cherif@apca.chambagri.fr
Thierry Pouch - thierry.pouch@apca.chambagri.fr
Marine Raffray - marine.raffray@apca.chambagri.fr

